

Un écrin pour l'architecture

La transformation extérieure

Jusqu'au XVIII^e siècle, le château avait conservé autour des deux logis Renaissance, un bâtiment médiéval et les vestiges d'un donjon. Un châtelet d'entrée achevait de fermer cette cour. Avec son jardin clos de mur, le château occupait toute l'île au milieu de l'Indre.

Côté village, une basse cour était entourée de bâtiments agricoles. À la place de ceux-ci, deux communs symétriques sont construits à la fin du XVII^e siècle, précédés d'une cour en demi-lune et d'une longue allée bordée d'arbres.

Le parc à l'anglaise*

À partir de 1825, les marquis de Biencourt font drainer les prairies pour créer un parc à l'anglaise* ; les allées au tracé concentrique doivent permettre d'admirer les façades du château. Les nombreux bras de l'Indre au bord desquels se penchent les arbres laissent la nature très présente. Des espèces venues de pays lointains sont plantées : cèdre de l'Atlas, séquoia, cyprès chauve d'Amérique et arbre aux quarante écus d'Asie.

Création du miroir

Le boulevard à canons* du XV^e siècle, qui formait une terrasse au pied du château, a été supprimé lors des restaurations des années 1950 pour que la rivière, ralentie par des seuils, serve de miroir à l'architecture.

Glossaire

Boulevard à canon : terrasse située au pied du château pour placer les pièces d'artillerie.
Candélabre : motif ascendant composé d'objets et de feuillages autour d'un axe vertical.
Parc à l'anglaise : parc paysager qui simule le pittoresque d'un paysage naturel.
Pilastre : ornement vertical plat ayant l'aspect d'une colonne et une fonction comparable.
Première Renaissance : première période de la Renaissance en France, de la fin du XV^e siècle aux années 1520.
Putto, pluriel putti : petit personnage à la fois enfant, ange et Cupidon.
Travée : surface délimitée par deux lignes verticales.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h30
 Visites commentées en français.
 Audioguides en français, anglais, allemand, italien et espagnol.
 Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
 Château d'Azay-le-Rideau
 37190 Azay-le-Rideau
 tél. 02 47 45 42 04
 fax 02 47 45 26 61

www.monuments-nationaux.fr

château d'Azay-le-Rideau

Un joyau de l'architecture Renaissance

Une preuve d'ascension sociale

En 1510, la seigneurie et le château fort d'Azay sont acquis par Gilles Berthelot : il entreprend la reconstruction d'une ravissante demeure dans le goût italien. Son faste doit signifier la noblesse obtenue par la charge de notaire secrétaire du roi. Après avoir épousé Philippe Lesbahy, cet habile financier poursuit bientôt une carrière florissante sous le règne de François I^{er}, aidé par son parent Semblançay, surintendant des finances du royaume. Lorsque Semblançay est accusé de malversations et exécuté, Berthelot prend la fuite. François I^{er} saisit le château et l'offre en 1537 à son compagnon d'armes Antoine Raffin.

Nouvelle Renaissance



Le château vers 1820, lithographie de Langlumé.

Les descendants d'Antoine Raffin occupent le château jusqu'au XVIII^e siècle. En 1791 le marquis Charles de Biencourt achète le domaine. Cet aristocrate

et ses descendants redonnent tout son lustre au château. Ils créent notamment le grand parc romantique. Le dernier marquis, ruiné, doit vendre le domaine à la fin du XIX^e siècle. L'État achète le château et une partie du parc en 1905.



Les façades sur cour

Elles sont représentatives de la première Renaissance* par l'organisation régulière des travées* formées par la superposition des fenêtres. À chaque niveau, des pilastres* encadrent les ouvertures et croisent des bandeaux moulurés horizontaux, formant ainsi un quadrillage décoratif.

Les hautes lucarnes de toit participent à l'impression d'élancement vertical, accentué par le décor du grand escalier.

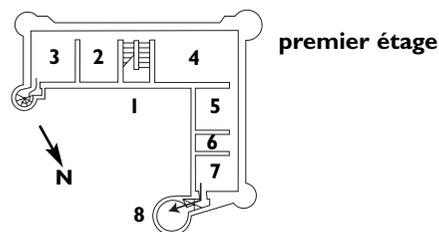
Du côté des plans d'eau, les logis sont agrémentés de tourelles d'angle en surplomb.

I Le grand escalier

Le grand escalier, qui comprend l'entrée d'honneur du château, se situait à l'origine dans l'axe de la façade. Il est composé de trois étages de loggias surmontés d'un fronton concourant à l'effet de verticalité. Sa façade porte un décor foisonnant où se mêlent des motifs de tradition gothique – petites architectures, niches à dais – et des ornements de la Renaissance : frises de rinceaux, putti*, candélabres* et pilastres* à losanges.

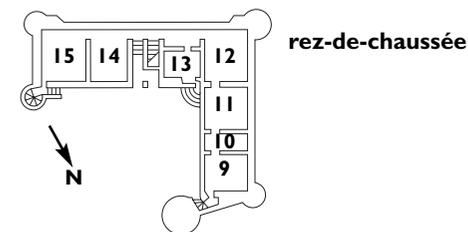
Cet escalier est un des premiers exemples à rampe droite en France, intégré au centre du logis principal et non plus, selon l'usage médiéval, placé dans une tour accolée.

À l'intérieur, chaque volée montante est couverte d'un plafond à caissons décorés de médaillon à portrait.



Les espaces nobles

- 2 L'antichambre** de l'appartement s'ouvre sur la gauche.
- 3 La grande chambre** où devait séjourner le roi se situe à la suite. Elle fut occupée par Louis XIII en 1619, lorsqu'il rendit visite au seigneur d'Azay.
- 4 La grande salle**, de l'autre côté du palier, accueillait jadis bals et festins. Son vaste volume est souligné par une élégante corniche. Les colonnes et pilastres* de l'imposante cheminée témoignent de l'art des sculpteurs de la Renaissance. La salamandre et la devise qui ornent son manteau ont, comme la frise de feuillages située sous la corniche, été peintes en trompe-l'œil au milieu du XX^e siècle pour évoquer ce qu'aurait été le décor achevé.
- 5 La salle suivante**, aux proportions plus intimes, constitue la première pièce de l'appartement situé entre la cour et le jardin.
- 6 L'étroit cabinet** était peut-être destiné à installer une chapelle au XVI^e siècle.
- 7 La chambre du maître de maison** : sa disposition peut laisser penser que Gilles Berthelot l'avait choisie pour appartement. Les fenêtres ouvrant sur la cour, le jardin et la rivière ont, comme celles de la grande salle, été restaurées à l'identique des rares menuiseries Renaissance encore existantes. Leurs parties basses sont percées de clairevoies ornementées.
- 8 L'escalier en vis** constituait un accès privé à l'appartement de Gilles Berthelot.



Le rez-de-chaussée

Les marquis de Biencourt ont aménagé ce niveau en espaces de réception.

- 9 La bibliothèque** présente une cheminée et un décor mural composé de lambris et de toile peinte.
- 10 L'ancien passage** entre la cour et le jardin a été surélevé et fermé par les Biencourt pour créer un agréable cabinet voûté.
- 11 La salle à manger** conserve le service de table aux armes des Biencourt.
- 12 La cuisine**, dont le sol a été surélevé, a conservé sa cheminée et son évier de la Renaissance. Elle est voûtée sur croisée d'ogives et partage un puits avec la pièce suivante.
- 13 La dépense** servait, au XVI^e siècle, au stockage et à la distribution des denrées.
- 14 La salle de billard** est décorée de tapisseries de Beauvais du XVIII^e siècle représentant des scènes de chasse.
- 15 Le salon Biencourt** a retrouvé l'atmosphère chaleureuse qu'il possédait au XIX^e siècle, grâce à une importante collection de peintures, de portraits historiques et de photographies des marquis et de leurs épouses.